



HAL
open science

Une perle en or dans l'effondrement du monument XVIII

Barbara Armbruster

► **To cite this version:**

Barbara Armbruster. Une perle en or dans l'effondrement du monument XVIII. Luc Laporte, Delvoye Adrien, Vincent Dartois, Jean-Paul Cros, Adama Athie, et al. La nécropole aux amants pétrifiés. Ruines mégalithiques de Wanar (Région de Kaffrine, Sénégal), Patrimoine mondial de l'UNESCO, Archaeopress, pp.751-752, 2024, 9781803277653. hal-04857303

HAL Id: hal-04857303

<https://hal.science/hal-04857303v1>

Submitted on 28 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

3.2.3 – Une perle en or dans l’effondrement du monument XVIII.

Par Barbara Armbruster (Laboratoire TRACES - UMR 5608 CNRS)

Cette perle en or a été recueillie en 2013 au sein de l’aire gravillonnaire qui ceinture les extérieurs du Monument XVIII, au sein de la passe 2 et dans le carré L0 (3.2.2 - fig. 6). Il s’agit d’une perle facettée, coupée en deux fragments (3.2.3 - fig. 1-2). La découpe de l’objet est clairement effectuée par un outil coupant moderne. Ses mesures sont les suivantes : 2,88 g (2,56 g et 0,32 g) ; longueurs : 23,72 mm et 5,46 mm ; diamètre max. : 4,3 mm ; diamètre min. : 3,6 mm ; diamètre intérieur du passant : 2,5 mm ; épaisseur tôle : 0,4 mm - 0,5 mm

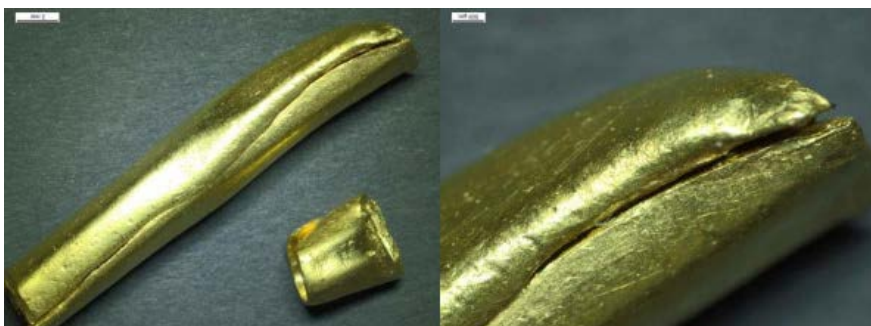
La perle longue porte de légères facettes lui donnant un aspect biconique. La longue perforation est cylindrique. Elle est réalisée à partir

d’une tôle d’une épaisseur de 0,5 mm environs. Cette tôle épaisse a été découpée en rectangle puis enroulée (3.2.3 - Fig. 3). Le découpage n’est pas très régulier (3.2.3 - Fig. 4). Des traces de coupure sont également présentes sur une des extrémités qui était ensuite travaillée avec des abrasifs (3.2.3 - Fig. 5).

Portant des stigmates de coulée à la surface intérieure du passant, la perle a été fabriquée à partir d’une tôle épaisse rectangulaire, enroulée autour d’un mandrin. Les bords du rectangle enroulé ne sont pas jointifs. Donc, vraisemblablement, la plaque était obtenue par coulée, et polie qu’à la face externe. Cette perle, comme les autres du même site, porte des facettes sur chaque côté conique. Ces facettes ont été faites par déformation plastique sur cette perle en tôle, et par aplatissements de la cire sur les autres exemplaires coulés à la cire perdue.



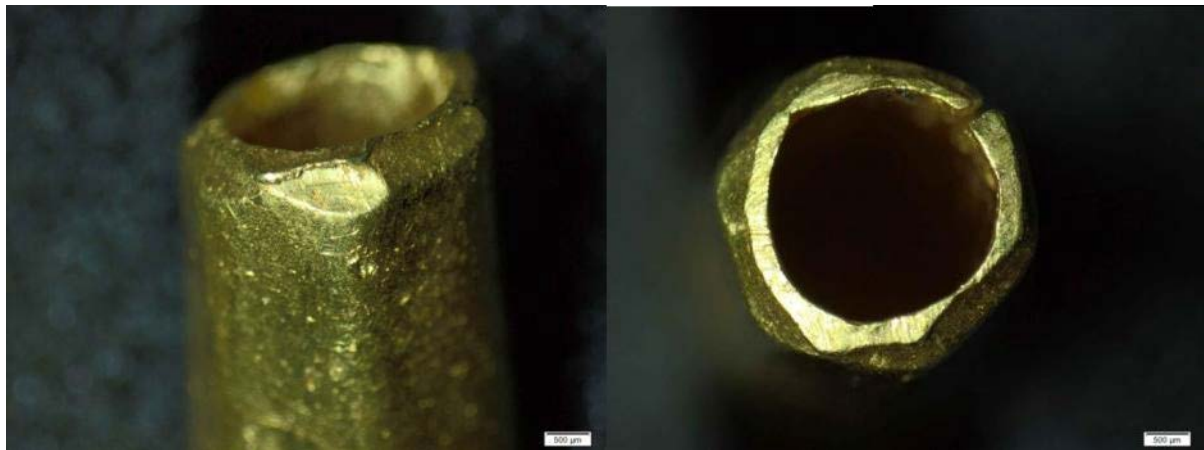
3.2.3 - Fig. 1 : Perle en or n°1 (Mon. XVIII) - facettes et coupe (moderne). Clichés B. Armbruster.



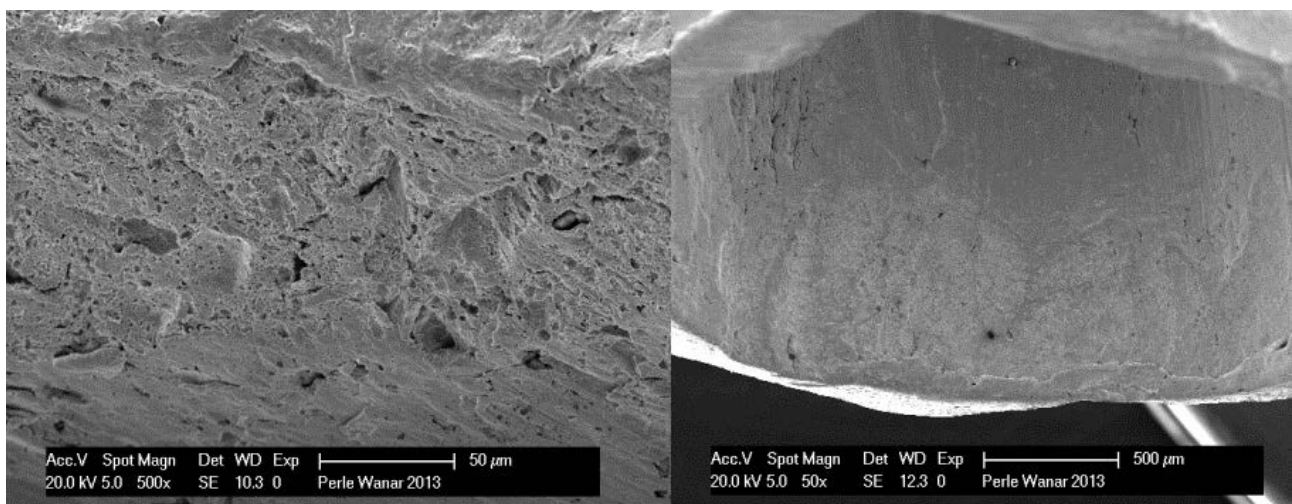
3.2.3 - Fig. 2 : Perle en or n°1 (Mon. XVIII) - détails du joint de la tôle épaisse enroulée. Clichés B. Armbruster.



3.2.3 - Fig. 3 : Perle en or n°1 (Mon. XVIII) - détails de l'ouverture du passant. Clichés B. Armbruster.



3.2.3 - Fig. 4 : Perle en or n°1 (Mon. XVIII) - traces de découpage au ciseau et de meulage d'une extrémité. Clichés B. Armbruster.



3.2.3 - Fig. 5 : Perle en or n°1 (Mon. XVIII) - surfaces rugueuses de la coulée, clichés MEB de M. Blet-Lemarquand (IRAMAT-CEB à Orléans).